



HAL
open science

Lecture de Marie-Paule Halgand : "Architecture et construction des savoirs. Quelle recherche doctorale ?"
Paris, Editions Recherches, Ministère de la Culture et de la Communication, 2008, 230 pages

Marie-Paule Halgand

► **To cite this version:**

Marie-Paule Halgand. Lecture de Marie-Paule Halgand : "Architecture et construction des savoirs. Quelle recherche doctorale ?" Paris, Editions Recherches, Ministère de la Culture et de la Communication, 2008, 230 pages. Lieux Communs - Les Cahiers du LAUA, 2010, Espaces témoins, 13, pp.230-231. hal-02868894

HAL Id: hal-02868894

<https://hal.science/hal-02868894>

Submitted on 15 Jun 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Architecture et construction des savoirs. Quelle recherche doctorale ? Paris, Editions Recherches, Ministère de la Culture et de la Communication, 2008, 230 pages
Lecture par Marie-Paule Halgand
Lieux Communs n° 13, 2010

La mise en place du doctorat en architecture est le couronnement de la réforme LMD appliquée dans les écoles d'architecture depuis 2005 mais la création du grade universitaire est une histoire au long cours. A la Direction de l'Architecture et du Patrimoine, le Bureau de la Recherche architecturale, urbaine et paysagère (BRAUP) a animé un Groupe de travail Doctorat qui a permis la publication de deux ouvrages. Le premier *Vers un doctorat en architecture*¹ rassemble les textes écrits par quatorze professeurs des Universités ou des Ecoles d'architecture et un directeur de recherche au CNRS, tous architectes et détenteurs de l'Habilitation à Diriger des Recherches (HDR). Ils encadrent des thèses et animent des séminaires doctoraux et des laboratoires dans les écoles d'architecture ou à l'université, en France pour la grande part. Les contributions de longueurs diverses font état de parcours, de stratégies et viennent éclairer la diversité des situations, l'introduction souligne qu'il est question de faire un portrait du 'paysage actuel des formations doctorales', de contribuer à la mise en réseau des différentes institutions et ouvre sur les perspectives d'évolution. Cet ensemble apparaîtra sans doute comme un état des lieux de la recherche en architecture avant le possible et souhaitable développement de nouvelles pratiques pour inciter des étudiants en architecture à se tourner vers la recherche.

Le second ouvrage, qui apparaît comme un volume 2, *Architecture et construction des savoirs. Quelle recherche doctorale ?*² permet de prendre connaissance des points de vue de quatorze architectes français ou étrangers tous lauréats du Grand Prix national de l'architecture ou de l'urbanisme. Professionnels reconnus, célébrés, certains ont également été ou sont toujours des enseignants. En outre chacun expose ses références, en fin d'interview, après rappel d'éléments biographiques et les principales réalisations : des classiques Gromort et Choisy à Georges Perec ou Braudel, cela permet par ailleurs au lecteur de construire pour ces architectes un éventail d'ouvrages clés souvent éclectiques. Présentés par ordre alphabétique de Paul Andreu à Bernard Tschumi, les interviews ont été réalisées en deux séquences en 2006 et 2007. Le jeu des questions réponses est redoublé par la mise en exergue de quelques phrases qui veulent donner la couleur de l'entretien, un appareil critique léger vient apporter quelques précisions. Des grands anciens Gérard Thurnauer, Paul Chemetov et Claude Parent au flamboyant Rudy Ricciotti, chacun exprime son point de vue, le resituant avec plus ou moins de précisions avec son propre parcours intellectuel et professionnel et manie éventuellement la polémique.

Antoine Grumbach revient longuement sur la particularité de sa formation à l'ENSBA juste avant 68, et des ressources que les étudiants savaient aller chercher auprès de Roland Barthes, Michel Foucault et Henri Lefebvre avant de développer son travail d'enseignant en France et aux Etats-Unis. Grumbach est sans doute le plus critique sur la situation actuelle des écoles en France. Tschumi a construit toute sa carrière sur les échanges transatlantiques et il apporte d'utiles précisions sur l'enseignement à Columbia dont il a été doyen de 1988 à 2003. De même Patrick Berger argumente en prenant pour exemple son travail à l'Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne et en présentant les ressources qui y sont mises à la disposition des

¹ *Vers un doctorat en architecture*, Ministère de la Culture et de la Communication, Direction de l'Architecture et du Patrimoine, Bureau de la Recherche architecturale, urbaine et paysagère, 2005, 234 pages.

² *Architecture et construction des savoirs. Quelle recherche doctorale ?*, Paris, Editions Recherches, Ministère de la Culture et de la Communication, 2008, 230 pages

enseignants et des étudiants. Massimiliano Fuksas qui a partagé sa carrière entre Paris et Rome et enseigné à Vienne insiste sur les libertés techniques et intellectuelles qui devraient présider aux études doctorales. Henri Ciriani dont l'enseignement a longtemps été la vitrine de l'Ecole de Paris Belleville insiste sur l'autonomie nécessaire de l'architecture et sur l'apport à la culture architecturale que les doctorats peuvent enrichir. Christian de Portzamparc, lauréat du Pritzker Prize en 1994, premier titulaire de la chaire de création artistique du Collège de France en 2006, raconte de manière très vivante comment il s'est approché de l'enseignement mais a finalement choisi de se consacrer à une brillante carrière professionnelle après la tentation de la théorisation.

Plusieurs questions sont récurrentes : l'autonomie de la discipline ou sa spécificité, l'évocation plus ou moins frontale de la relation avec l'Université, la possibilité d'accepter des non architectes dans les doctorats en architecture, la relation au projet dans sa possibilité d'être ou non au centre d'un travail de doctorat et à terme la relation avec la profession. L'intérêt de ce tableau brossant le paysage des débats qui ont animé l'architecture, l'urbanisme et leur enseignement depuis les années 1960 se double d'informations sur des biographies intellectuelles. L'introduction d'Eric Lengereau, alors chef du BRAUP, incite chacun à faire son miel de ces textes mais souligne la complexité des enjeux. Cet ouvrage est ainsi un outil pour la réflexion mais aussi de la matière pour l'histoire.